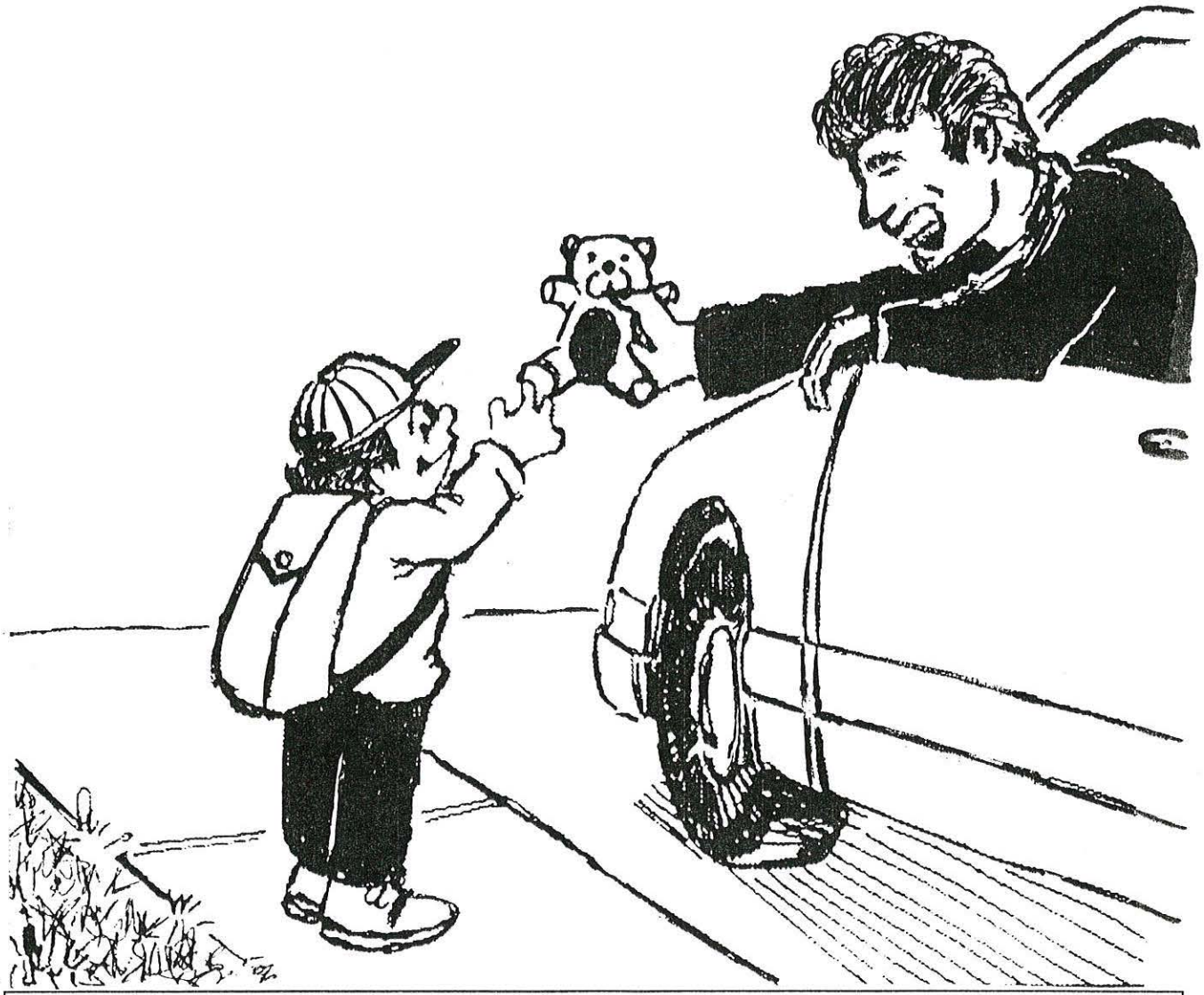
ENFANTS ALERTES

Manuel d'enseignement concernant la prévention d'agressions et enlèvement d'enfants



Le cours « Enfants Alertes » figure parmi les cours les plus complets actuellement disponibles. Nous recommandons fortement aux parents d'y inscrire leurs enfants.

Mabyn Armstrong, directrice de la prévention
Le Réseau Enfants Retour Canada

Georges J. Manoli

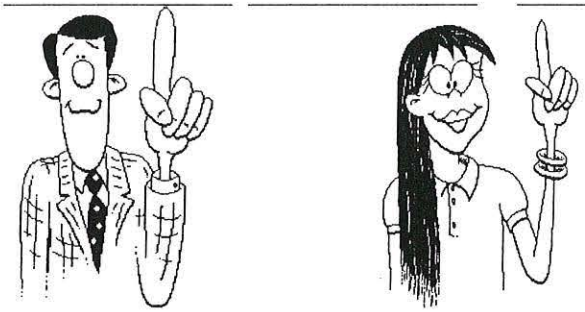
Maternelle - 3e année - Devoir no 4

Thème : Les bons et les mauvais touchers, personnes spéciales

1. Dans les deux images suivantes, complète la portion du bas des deux dessins (jambes, pieds, etc.). Met un X sur les parties privées de chaque personnage. *Rappelle-toi que ton corps est à toi et que personne n'a le droit de toucher tes « parties intimes » ou de te forcer à toucher leur parties intimes.*

Parties privées d'un garçon : _____ _____

Parties privées d'une fille : _____ _____ _____



2. *Dessine ou colle un dessin d'une ou de deux personnes vers qui tu irais si tu avais un problème et avais besoin d'aide. Connais-tu leur numéro de téléphone ?*

3. *Découpe des photos de revues ou fais des dessins montrant une variété de façons qui expriment comment tu te sens par rapport aux bons et aux mauvais touchers.*

Les bons touchers me rendent...	Les mauvais touchers me rendent...

4. *Quels sont les deux numéros de* ☎ *que tu peux signaler si tu as besoin d'aide ?*

   a. __ __ __ b. ___

5. *Fais un dessin ou colle une photo d'une personne qui est très spéciale pour toi (**Suggestions : une photo de toi, de maman ou de papa, de ton frère ou de ta sœur, etc.**) Pourquoi cette personne est-elle spéciale pour toi ? Cette personne est spéciale parce que...* _____

4e - 6e année : Devoir no 4

Thème : Si tu marches et que tu es suivi

a. **Marche de façon assurée et sois conscient de ton environnement en tout temps :**

1. Autant que possible, marche avec un ami, tu es plus en sécurité. Tu peux diminuer les risques d'être attaqué de près de 70 % si tu marches avec une autre personne, et de 90 % si tu es avec deux autres personnes.

2. Dis à quelqu'un où tu vas et à quelle heure tu prévois être à la maison. Comme nous l'avons dit précédemment, Je recommande que dès que tu arrives à ta destination, tu appelles un adulte en qui tu as confiance pour l'informer que tu es arrivé. Tu devrais utiliser la même procédure lorsque tu décides de changer d'endroit.

3. Présente-toi de façon à décourager l'assaillant potentiel. Marche d'un pas assuré, ne gambade pas. Donne l'impression d'avoir un but précis et d'être très déterminé à y arriver rapidement, la tête relevée, le regard assuré.

4. Tu dois avoir l'air d'avoir confiance en toi, de faire attention à ce qui pourrait arriver, et de te défendre férocement si on t'attaque.

5. Tu dois savoir exactement où tu t'en vas, connaître les endroits sécuritaires et ceux qui ne te sont pas familiers sur ton chemin. Planifie ton chemin à l'avance. Si tu as besoin d'indications, demande de l'aide à un policier, un commis de magasin, ou quelqu'un qui travaille dans une station service.

6. Évite de prendre des raccourcis à travers des allées, des parcs et des endroits isolés. Utilise le même chemin si possible.

7. Garde de la monnaie sur toi. Évite de garder tout ton argent dans la même poche. Mets-en dans plusieurs poches, dans tes souliers, etc. Cet argent ne devrait être utilisé qu'en cas d'urgence. Tu n'as pas besoin d'argent pour faire le 9-1-1 dans un téléphone public.

8. Marcher avec un chien, même s'il est petit, peut décourager un assaillant car le chien représente un facteur inconnu. Informe les gens qui veulent flatter l'animal que c'est un chien qui a été entraîné à attaquer sur commande.

9. **Ajoute une de tes suggestions, que tu partageras avec nous en classe.**

_____

b. Habille-toi pour prévenir le crime

1. Habille-toi pour éviter les problèmes et pour avoir une liberté de mouvements (au cas où tu aurais besoin de te défendre ou de te sauver soudainement). Jusqu'à 90 % des vols se produisent spontanément. Ton allure et la façon dont tu te présentes sont des façons très simples de dire qui tu es.

2. Évite de transporter beaucoup de choses, garde tes mains libres, habille-toi avec la prévention à l'esprit.

c. Marche sur le trottoir près de la rue

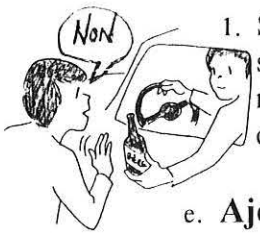
1. Marche du côté opposé de la circulation. Cela rend la tâche difficile à une voiture qui voudrait te suivre.

2. Marche au milieu du trottoir, où près de la route, en gardant une distance maximum entre toi et les allées, les portes d'entrée, les arbres, les buissons, etc.

3. Le soir, si tu te trouve à un endroit où il n'y a personne d'autre ni aucune voiture autour, marche en plein milieu de la rue ou dans une aire ouverte. Évite de marcher seul le soir dans des rues peu éclairées et isolées. Alors que tu marches, prends note des magasins ouverts, des maisons où il y a de la lumière, etc.

4. Limite tes contacts avec les gens que tu ne connais pas sur la rue, interromps le dialogue.

d. Si on te demande de l'aide



1. Si quelqu'un dans une voiture te demande le chemin, continue à marcher, garde une distance sécuritaire entre toi et la voiture (au moins trois grands pas), reste loin des portes, garde tes réponses courtes (si tu décides de répondre) et continue ton chemin. Si la personne te suit, change de direction, cours et demande de l'aide ou cherche un endroit sécuritaire.

e. Ajoute deux de tes propres suggestions, que tu partageras avec nous en classe.

1. _____

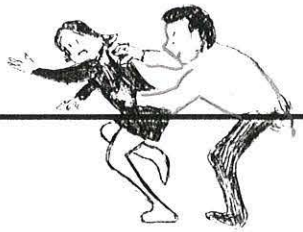
2. _____

☺☺☺ ☺☺☺

Il est impossible de savoir, d'après le visage ou les vêtements de quelqu'un, si c'est une bonne ou une mauvaise personne.

Toi et ta famille avez-vous un mot de code secret ? Sais-tu la raison de ce code ?

Connais-tu la différence entre les bons et les mauvais touchers?



e. Si tu es suivi

1. Si tu es suivi, prends garde. Marche plus vite. Traverse la rue à un angle de 90°, en gardant ton poursuivant en vue alors que tu essaies de trouver un endroit sûr.

2. Si tu détectes un danger, reste calme, continue à respirer tranquillement, bouge vite, pense. Essaie de trouver des endroits et des gens vers qui tu peux aller pour trouver de l'aide, ou un endroit pour te cacher. Une bonne tactique est de faire semblant que tu vois un ami ; fais un signe de la main ou appelle ton ami imaginaire, puis, cours vers lui.

3. Lorsque tu cherches de l'aide, il se peut que tu aies à être persévérant. Ne t'attend pas à en obtenir immédiatement d'un étranger. Arrête un policier, un commis de magasin ou toute autre personne près de toi, et demande tranquillement des renseignements.

4. Après avoir arrêté quelqu'un, tu peux lui expliquer que tu crois que quelqu'un te suit et que tu as besoin d'aide. Demande à la personne si elle veut bien te parler pour quelques minutes ou marcher avec toi.

5. Si tu cours vers une maison en criant et que les gens sont à l'intérieur, essaie simplement d'ouvrir la porte d'en avant et d'entrer, en demandant de l'aide.

6. Si la porte avant de la maison est verrouillée, crie, fais du bruit, etc. Si les gens à l'intérieur de la maison ne veulent pas t'aider, il se pourrait que tu aies à les forcer à s'impliquer en cassant une vitre (avec une roche ou un pot de fleur), en donnant des coups de pied dans la porte, etc. Ils seront alors forcés d'appeler la police et de s'impliquer dans ton problème.

7. Si tu n'as aucune aide autour de toi, détermine si tu peux te sauver de ton assaillant et te rendre dans un endroit sûr (un magasin, un endroit public, etc.). Cours en ligne droite, puis, en zigzaguant si l'assaillant gagne du terrain. Si personne n'est autour de toi, cours vers un endroit ouvert. Évite les endroits isolés. Tu dois rester à découvert.

8. Lance tes livres ou tes cartables à ton assaillant, ou laisse-les tomber, tu pourras alors te sauver plus rapidement, libérant par le fait même tes mains si tu as besoin de te défendre. Si l'assaillant t'attrape et t'entraîne, rappelle-toi de te laisser tomber par terre en criant « Ce n'est pas mon père/ma mère ! », mords-le, donne-lui des coups de pied, etc.

9. Dans ta course, regarde derrière toi assez souvent pour savoir si ton agresseur se rapproche de toi ou non. S'il se rapproche, essaie de mettre entre lui et toi de gros objets (voiture stationnée, poubelle, etc.).

10. Ajoute une de tes suggestions, que tu partageras avec nous en classe.

_____

Activités parent/enfant - Devoir n° 4

Activité parent/enfant n° 1 - Apprendre différentes façons de dire « Non ! » : Enseignez à votre enfant une variété d'expressions qu'il pourra utiliser au lieu de dire « Non ! » afin de l'aider à se défaire d'un étranger trop entreprenant et de s'affirmer. Les expressions que vous choisirez devront être adaptées à l'âge de l'enfant, et aller avec son caractère ainsi que sa personnalité. *« Rappelez-lui d'utiliser des mots cours. Une personne en crise, dans un état émotionnel instable, fâchée ou dont le taux d'adrénaline est élevé ne peut comprendre et retenir que des phrases contenant environ cinq mots, de pas plus de cinq à six lettres, par exemple : « Je veux que tu arrêtes. », « Tu devrais arrêter tout de suite. », « Arrête de faire ça. », « Ne t'approche pas. ». Ces phrases indiquent clairement le souhait de l'enfant face à l'assaillant. »*

Activité parent/enfant n° 2 - Vérifier d'abord : Demandez à votre enfant d'identifier une variété de situations où il doit vérifier auprès de vous d'abord avant d'aller où que ce soit ou de faire quoi que ce soit. Créez des situations en utilisant le jeu de rôles « Et si... » (voir pages 101 -105 pour des suggestions), ou débranchez le téléphone et simulez des situations avec votre enfant (voir page 88 pour suggestions d'activités avec le téléphone). Dans les scénarios « Vérifier d'abord », exigez des renseignements spécifiques de la part de votre enfant : Où ?, Avec qui ?, Quand revient-il ?, etc.

Activité parent/enfant n° 3 - Identifier les étrangers sûrs : Lorsque vous sortez, profitez-en pour identifier à votre enfant les gens qui peuvent rendre des services dans la communauté (étrangers sûrs). Commencez avec des gens que votre enfant connaît ou des gens qui le connaissent, puis allez-y avec des gens que votre enfant ne connaît pas du tout, comme un agent de sécurité, une famille, un facteur, un placier de cinéma, un commis de magasin, un préposé au stationnement, un policier, un membre de Parents-Secours, etc. Le fait d'identifier des étrangers sûrs qui peuvent aider l'enfant signifie que vous n'enseignez pas à votre enfant à se méfier de tout le monde et à être paranoïaque. Votre but est d'aider à développer son jugement, ce qui, bien sûr, est un processus qui durera toute sa vie.

Activité parent/enfant n° 4 - Repères : Quand vous êtes dehors avec votre enfant, pratiquez-le à identifier des repères, des bâtiments, des monuments et d'autres structures particulières qui pourraient l'aider à s'orienter s'il se perd.

☺☺☺ ☺☺☺

Écoutez-vous votre enfant ? Communiquez-vous avec lui ? Peut-il dépendre de vous en tout temps ?

Afin que vous et votre enfant soyez en sécurité sur la rue, vous devez comprendre les dangers de notre société.

Avez-vous établi un plan d'action pour vous retrouver si vous et votre enfant vous séparez ?
Si vous ne l'avez pas fait, faites-le dès aujourd'hui.

Devoir n° 4 - Parents

a. Devoir de lecture pour les parents : pages 67 - 90

b. Devoir des enfants :

Maternelle - 3e année - page 139

Thème : Les bons et les mauvais touchers- Personnes spéciales.

- Tâche 1 : Dessins et collage.
- Tâche 2 : Pratique les habiletés physiques couvertes en classe.
- Tâche 3 : Fais les activités parent/enfant, si le cas s'applique - p. 144

4e - 6e année - page 141

Thème : Lorsque tu marche et que tu es suivi.

- Tâche 1 : Lis les conseils, ajoute des suggestions ;
- Tâche 2 : Pratique les habiletés physiques couvertes en classe.
- Tâche 3 : Fais les activités parent/enfant - page 144

c. Vérification des parents - Vérifiez ce qui a été fait à la maison :

Devoir fait ☐ **Activités parent/enfant faites** ☐ **Habiletés physiques faites/revues** ☐

Signature du parent : _____ Commentaires, suggestions ou questions :

_____

☺☺☺ ☺☺☺

VOTRE ENFANT SAIT-IL ?

Si votre enfant ne sait pas trop quoi faire dans une situation donnée, il devrait **TOUJOURS** se poser les trois questions suivantes :

1. Ai-je un sentiment « positif » ou « négatif » face à cette situation ou à cette personne ?
2. Un adulte en qui j'ai confiance saura-t-il où je suis et ce que je fais ?
3. Si je vais avec la personne ou je fais ce qu'on me demande, est-ce que je peux avoir de l'aide si j'en ai besoin ?

Si l'enfant répond « Non » à une seule question, alors, il doit décliner (dire « Non ») ce qu'on lui demande, même s'il a un sentiment positif. (Office national du film - Feeling Yes, Feeling No - A Sexual Assault Prevention Program for Young Children).

the Link
Volume 12, Number 23
Tuesday, December 3, 1991
Concordia University
Montreal, Quebec

comment

I was fed up being afraid at night walking on the streets, in parkades, on the metro, alone in the library, and of being followed. I knew what my vulnerabilities were, I wanted to learn my strengths. I enrolled in "The Manoli Method of "Hands-On" Women's self-defense and Personal Safety Course". It looks scary. But then violence against women in today's society is scary.

We do a few warm ups before we practice our learned techniques on each other.

"This isn't patty-cakes, HIT ME, this is your life you are protecting," says George Manoli, the founder and instructor of the course. Mr. Manoli is an M.U.C. Police officer. He has represented Canada Internationally at World Karate Championships. He received his self defense training at Dawson College in Montreal as well as a Teaching degree from McGill. Mr. Manoli wears specially designed protective gear to let us find our just how hard we can punch, hit or kick. We are told not to go easy because the idea is to incapacitate an attacker so we can run away. Mr. Manoli says it is not easy to teach women to fight back because instructors must break down emotional barriers. "I want them to be like sleeping volcanoes, ready to explode."

I was skeptical that this approach would work for me. What if my attacker is bigger than me? What if he hits me back? What happens if I freeze and forget everything I'm taught?

The most important thing learned in this course is to control your fear. This allows you to think more clearly, assess the situation and to act accordingly. My emotional barriers were breaking down throughthe repetitive hands-on drills. In class we simulated real life attacks - dangerous scenarios that could develop in our individual lifestyles. They were not make-belief situations. The intent of the simulations is to prepare each woman against an attack in the most realistic situation possible.

Mr. Manoli shrugs off criticism that his courses teach people to be violent. "What do you want the women to do - just lie down and let it happen?" he remarked. "She has a right to do whatever she needs to do to get out of there! I teach women to fight smart, to pick points and not to fight like a man."

Throughout the course, alternate methods of defense were discussed. We were taught to fight but only when necessary. We also discussed and learned about personal safety, home security and telephone safety.

The course was much more emotionally demanding than physical. It was the same time both scary and exhilirating finding out what my strengths are. Although I do not know how I would react in a real attack, I now know what I am capable of doing. For me, this course is as real as I ever want it to get.

Taking positive action can not only help women be more confident but can one day save our lives. I encourage all women to take the step!

For more information on Women's "Hands-On" Self-Defense: 484-6000/328-4683.

Joe-Ann Townsend